

JEUDI 1ER MAI 2014  
CEREMONIE DE REMISE DES MEDAILLES DU TRAVAIL  
ALLOCUTION DE DOMINIQUE BAERT, DEPUTE-MAIRE

Chers Médailleurs,  
Mesdames et Messieurs,

Dans la plupart des pays, la fête des Travailleurs est commémorée un jour férié chômé le 1er mai. C'est en particulier le cas en Europe. Ainsi, en Allemagne, on porte traditionnellement un oeillet rouge à la boutonnière. En France, le muguet a remplacé l'églatine durant la Seconde guerre mondiale, car, depuis 1907, en Ile de France, il était devenu habituel le 1er mai d'offrir un brin de muguet, symbole du printemps revenu.

Ainsi, ce 1er mai 2014, à l'arrivée à cette salle du Centre Socio-Educatif, ce sont les tous jeunes élèves de nos écoles, membres du Conseil municipal des Enfants de notre ville, qui vous ont accueilli en cherchant à vous vendre (et je crois qu'ils y réussissent pas mal) un brin de muguet, au profit d'une association humanitaire qui vient en aide aux enfants du monde.

Geste de solidarité donc, à la porte d'**une manifestation qui se veut totalement, complètement, parfaitement solidaire**. Solidaire de vous, car si nous sommes ici ce matin, c'est d'abord et avant tout pour vous mettre à l'honneur, vous qui avez travaillé des dizaines d'années durant. Solidaire de l'histoire des travailleurs dans le monde, et donc de la portée symbolique, historique de la date du 1er mai. Solidaire du monde du travail dans son ensemble, car permettant de réfléchir un instant, ensemble, sur les problématiques du travail, et donc de l'emploi, en France comme à Wattrelos !

• **Solidaire de vous, vous toutes et tous**, d'abord et avant tout dirai-je. Oui, en effet. Et je suis fier que Wattrelos maintienne cette tradition des remises des médailles du travail, ce jour symbolique du 1er mai ! Pour rappeler l'essentiel, pour vous mettre à l'honneur, pour mettre à l'honneur toutes vos années de travail, pour vous dire que vous pouvez, que vous devez en être fiers.

Comme vous pouvez, comme vous devez être fiers de cette médaille que, dans un instant, je vais vous épingler. Cette année, vous êtes 169 wattrelosiens distingués : 37 médaillés grand or (pour 40 ans), 44 médaillés or (pour 35 ans), 44 médaillés de vermeil (pour 30 ans) et 44 médaillés d'argent (pour 20 ans). Si vous avez, comme je l'ai eue, l'envie de convertir ces médailles en années de travail, vous découvrez que ce matin, sont mises à l'honneur, toutes ensemble **5220 années de travail**. Plus de 5 millénaires : impressionnant !

Impressionnante aussi est cette médaille, car, **quelle que soit sa couleur, elle est votre vie, elle raconte votre vie**. Par-delà ce moment solennel où le maire de votre ville l'accroche à votre veston ou à votre robe, lequel, laquelle d'entre vous en rejoignant cette tribune ne pensera pas à toutes ces années passées ? Ces jours à se lever, parfois très tôt, ces « gamelles » parfois vite

préparées, ces enfants à conduire vite vite, ou à récupérer tout aussi vite, ce stress sur l'horloge de l'atelier ou du bureau à ne pas rater, ni à l'arrivée ni au départ, ces consignes données au conjoint pour les enfants, les courses ou les charges du ménage, ces soirées de fatigues. Ou encore ces périodes de formation, de restructuration du boulot ou de l'entreprise que l'on supporte plus ou moins aisément. Ou aussi, les collègues, copains ou copines de travail, plus ou moins agréables, parfois concurrents, souvent complices et amis, les chefs, eux aussi plus ou moins supportables, les propositions ratées, les mutations subies, les remerciements ou les félicitations après des réussites et qui font oublier les froids réveils des petits matins d'hiver ou des nuits trop courtes, les trajets par tous les temps, les tensions ou les réprimandes...

Oui, du bout de son ruban républicain, fait de bleu, de blanc et de rouge, **votre médaille est tout cela. Elle est vous. Elle est vous au travail, mais qui peut feindre d'ignorer que le travail c'est la vie, que votre travail cimente, structure, organise votre vie de tous les jours ?**

Comme je le disais l'an dernier, et j'aime cette formule, cette médaille ce sont « vos forces et vos faiblesses, vos joies et vos larmes, vos espoirs et vos déceptions, vos années consacrées à gagner le droit de vivre, pour éviter de n'avoir qu'à survivre, et surtout pour avoir la capacité à fonder un foyer, à donner la vie et aider à faire réussir vos enfants ».

Plus qu'un simple morceau de métal, **cette médaille est le livre de votre vie ; à tout le moins elle en constitue plusieurs chapitres, parmi les plus marquants, les plus significatifs.** Elle est aussi la contribution à l'activité économique, à la vie quotidienne, au développement de nos communes à commencer par celle qui nous est la plus chère à toutes et à tous, Wattlelos !

C'est donc bien légitime que votre ville vous consacre une cérémonie officielle. Du fond du cœur donc, bravo à toutes et à tous, médaillées et médaillés, et respect à vous et à votre travail !

• **Solidaire, cette manifestation l'est aussi à l'égard de notre histoire,** de ce symbole fort qu'est le 1er mai. Cette journée a en effet sa raison d'être dans le souvenir des combats du mouvement ouvrier pour obtenir la journée de 8 heures à la fin du XIXème siècle.

Le 1er mai, c'est le souvenir de la grève générale de 1886 aux Etats Unis, et des syndicalistes de Chicago condamnés à mort après une manifestation.

Le 1er mai, c'est, en France, le 1er mai 1891, la manifestation de Fourmies, le sang des 9 morts, ouvrières et ouvriers sur lesquels la police tire ce jour-là.

Le 1er mai, c'est aussi, et enfin, le 1er mai 1919, premier 1er mai journée chômée en France, quelques jours après que le 23 avril 1919, le Sénat ait ratifié, enfin, la journée de travail de 8 heures.

Un 1er mai, devenu en 1941 « Fête du Travail et de la Concorde sociale », avant de devenir en 1948, tout simplement, mais très explicitement « Fête du Travail ».

Toute cette histoire est nôtre, nous en sommes les héritiers, et en ces temps de crises, économique, sociale, civique même, moins que jamais nous ne devons l'oublier. **Car le travail, son existence, sa rémunération, la capacité à y accéder, à l'obtenir et à le garder, est à l'esprit de tous.**

• Et c'est aussi le sens de cette manifestation de ce matin : **afficher une solidarité avec le monde du travail.**

Parler du travail, de sa place et de son rôle dans un système économique capitaliste -car c'est celui qui s'est imposé au monde entier- cela pourrait m'amener à réviser mes grands penseurs philosophiques qui, tel Karl Marx, fut le théoricien de l'exploitation et de l'aliénation, développant une critique sociale fondamentale qui est, et reste d'actualité. Mais, mouvement des sociétés et modernisation des concepts obligent, sans doute conviendrait-il surtout d'évoquer aussi l'historien hongrois, Karl Polanyi, qui lui, dénonce la généralisation du marché dans toutes les dimensions de la société : tout tend à devenir marchand, et il en est ainsi du travail ! **Contre cette « fabrique du diable » que constitue le marché généralisé, comme l'appelle Polanyi, il est impératif de « protéger la société »** ; car si on laissait faire, comme l'estime ce penseur, le marché dissout les communautés, fait reculer le sens moral, et ravage « l'environnement social de l'ouvrier ».

C'est précisément pour cela, à cause de cela, que l'intervention publique est légitime, qu'elle soit celle de l'Etat ou des collectivités locales ! Mais laissons-là la philosophie, fut-elle réflexion pertinente, pour évoquer ce qu'est, en ce 1er mai 2014, l'actualité du monde du travail. Elle pourrait porter le nom de La Redoute, j'y reviendrai, celui d'Alstom. Elle tient surtout malheureusement en un chiffre, provoquant, obsédant, obsessionnellement tourmentant pour un responsable public, celui du chômage à fin mars : 3.349.300 demandeurs d'emploi en métropole.

Certes, ce chiffre, on peut le positiver à certains égards : d'abord parce qu'il marque une stabilisation d'ensemble ; l'ascension de la courbe du chômage paraît enrayée, et le nombre de jeunes demandeurs d'emploi atteint son plus bas niveau depuis octobre 2012. La baisse du chômage des jeunes, et ici aussi à Wattrelos d'ailleurs, est une satisfaction incontestable.

En revanche, la situation continue à se dégrader pour les plus âgés, et les demandeurs d'emploi depuis plus d'un an. **Avec un tel chiffre**, et des gens âgés, capables de travailler, qui ont besoin de travailler pour payer leurs charges familiales, et qui ne trouvent pas à accéder à cet emploi devenu trop souvent un inaccessible Graal, **plus que l'inquiétude, la désespérance est à nos portes.**

Voilà pourquoi il n'y a rien, mais vraiment rien de plus important à faire que de tout faire pour créer des emplois ! De l'emploi, de l'emploi, encore de l'emploi ! Certes, cela n'est pas facile, car le moment n'est pas facile, car l'emploi ne se décrète pas d'en haut, de quelques décisions présidentielles ou ministérielles que ce soit : il résulte de centaines, de milliers de décisions individuelles de responsables d'entreprises, de commerçants, d'artisans, de personnes qui créent leur entreprise et leur emploi de la même façon. Ce sont ces décisions-là qui font que des hommes et des femmes acceptent d'investir, de développer des capacités de production ou de commercialisation, et pour cela lancent des embauches !

**L'urgence en France aujourd'hui, est un besoin d'embauche, et un besoin d'investir** (puisque avec un déficit commercial encore supérieur à 60 Mds €, nous avons un dramatique besoin d'avoir des produits plus compétitifs) ; **l'urgence, c'est de donner l'envie d'embaucher, et pour cela de donner l'envie d'investir.**

L'enjeu est déterminant, et, je le dis comme je le pense, mérite mieux que la tentation de chicayas politiciennes ! Après tout ce qui a déjà été fait, tenté en matière d'emploi depuis tant de décennies, **il faut aller à l'essentiel et avec le plus de forces possibles, aux niveaux national et local.**

› **Au niveau national, parce que c'est à la politique économique et sociale de l'Etat qu'il appartient de créer les conditions de la création d'entreprises et d'emplois.** Les contrats de génération, les contrats aidés, les emplois d'avenir, la réforme de la formation professionnelle, l'arrêt des destructions massives d'emplois dans les services publics de l'éducation, la sécurité ou la justice, ont été autant d'outils utiles.

Mais, il faut bien l'admettre, quand la croissance mondiale ne repart pas, quand le poids de nos déficits publics reste tellement lourd que nous consacrons plus d'argent à payer les banquiers de la France qu'à soutenir notre industrie, quand nous étions plus compétitifs que l'Allemagne en 2000 mais que nous ne le sommes plus en 2014, **il est urgent d'avoir conscience que la compétitivité française doit être renforcée, voire restaurée.** Et que pour cela, la priorité doit être d'aider nos entreprises à investir, et de baisser le coût du travail sans baisser les salaires : **améliorer l'offre productive sans dégrader la demande de consommation !** C'est la raison d'être du Crédit d'Impôt Compétitivité-Emploi (CICE), mais aussi du débat actuel sur la mise en place du Pacte de Redressement et de Solidarité.

Il n'y a pas d'autre pari économique possible : l'allègement de charges, combiné à une relance de l'investissement public et privé de recherche à travers le Programme des Investissements d'Avenir, **sont les leviers de l'investissement d'aujourd'hui et des emplois de demain. Et plus vite demain sera là, mieux la France se portera !**

Cela suppose bien sûr que les distributions de dividendes soient encadrées, que les investissements soient bien localisés, bien sectorisés, que la Banque Publique d'Investissement soit aussi mobilisée, mais c'est possible. Et comme maire de cette ville, une ville où certes les taux de chômage sont très inférieurs à ceux de nos grandes voisines, mais où il y a trop, beaucoup trop de demandeurs d'emplois de tous âges, je le dis avec force : s'il faut mobiliser de gros moyens pour créer des emplois nombreux, si c'est possible, il faut le faire ! Rien n'est plus important.

› **Au niveau local, aussi il faut aller à l'essentiel, car c'est aux collectivités locales, Région, Communauté urbaine, en accord avec la ville, qu'il appartient de créer les conditions de l'accueil des créations d'entreprises et des emplois.**

Les campagnes électorales sont maintenant terminées : les exécutifs se mettent en place ; l'emploi doit être la première priorité partagée.

La Redoute est évidemment notre plus grande préoccupation à court terme. Jamais je n'ai admis, ni même compris la stratégie de l'actionnaire, le groupe Pinault, de quitter ce secteur, et de vendre La Redoute. Encore moins comme il l'aura fait, un peu à la précipitation, et pis, après qu'il ait vendu tout le reste... Comme pour beaucoup d'entre vous, moi, ma vie d'enfant, de citoyen, aura été rythmée des catalogues hiver/été que nous lisions en famille. Certes, les temps ont changé, les actionnaires d'aujourd'hui ne sont plus ceux d'hier, il y a moins de liens familiaux, territoriaux, moins d'attachement. Cette vente à l'encan, c'est pour Wattrelos une douleur. Et pour de très nombreux salariés, plus qu'une inquiétude pour l'avenir.

Seule bonne nouvelle sur fond de chaos, il y a des repreneurs, et, semble-t-il, une volonté de maintenir une Redoute, modernisée, sur place ou à l'immédiate proximité.

Pour Wattrelos, il n'y a au moment où je parle, rien de plus urgent, rien de plus fondamental que de tout faire pour que ce projet aboutisse, pour l'emploi d'aujourd'hui, et sauver ce qui peut l'être, et pour l'emploi de demain, si l'on croit au succès de la reprise.

J'en ai déjà parlé au nouveau maire de Roubaix, et au nouveau Président de la Communauté Urbaine, et tous nous partageons la même préoccupation : tant mieux, il n'y a pas le choix, il faut réussir !

Comme il faut réussir au plus vite, et en dégager les moyens financiers, lourds nécessairement, les aménagements des anciennes friches Lainière, Amédée, Pennel, Sartel, pour qu'elles soient de nouveaux parcs d'activités, et, dans une moindre mesure Saint Liévin ; il faut poursuivre l'arrivée des nouvelles entreprises sur l'Union ; il faut lancer la reconversion/réaménagement du secteur Couteaux-Villas, où nouveaux commerces et logements dessineront la ville de demain en même temps qu'ils seront autant d'emplois possibles.

Les projets ne manquent pas, l'énergie non plus, mais le temps passe vite, et l'exigence d'emplois s'accroît : c'est cela qu'il faut faire, c'est dans cette direction qu'il faut aller, et vite !

\*

Chers Médaillés, Mesdames et Messieurs, pour conclure, revenons à vous ! Au nom de la Municipalité, je vous renouvelle nos plus chaleureuses félicitations, pour toutes ces années, pour cette médaille que, dans un instant, je vais avoir le plaisir de vous épingler.

Cette médaille, vous pouvez l'arborer, la montrer, et soyez en fiers !

Très bon 1<sup>er</sup> Mai à toutes et tous, et à vos familles. Bonne retraite à ceux qui bientôt y prétendront et que je n'épinglerai donc plus. Et pour toutes celles et tous ceux qui n'en sont pas encore là, courage pour les années qui viennent, bonne continuation professionnelle et personnelle, et au plaisir de vous médailler à nouveau...